

# Le Canada Musical.

VOL. 7.]

MONTREAL, 1<sup>ER</sup> AVRIL 1881.

[No. 12.]

## A NOS LECTEURS.

Nous avons le regret d'informer nos bienveillants lecteurs qu'avec la présente livraison, qui termine la septième année de notre revue, nous entendons suspendre, — temporairement du moins, — la publication du *Canada Musical*. Ce n'a été qu'en subissant annuellement des pertes pécuniaires assez considérables que nous avons pu maintenir jusqu'à ce jour l'existence de notre journal. A ces sacrifices d'argent, nous trouvions moyen encore de consacrer un temps que nous aurions employé plus profitablement dans notre commerce de publication et d'importation musicales. Aujourd'hui, l'augmentation toujours croissante de notre clientèle et les affaires multiples de notre maison de commerce réclament impérieusement toute notre attention et tous nos loisirs. Force nous est donc de nous séparer de nos fidèles abonnés, dont le nombre, malheureusement, n'a pas toujours égalé le sympathique dévouement, bien que leurs précieux encouragements nous aient puissamment aidé dans notre tâche difficile et ingrate. Nous remercions bien sincèrement ces amis dévoués que nous espérons continuer à retrouver au nombre des clients assidus de notre maison.

Nous saisissons avec empressement l'occasion d'exprimer également notre reconnaissance aux zélés collaborateurs qui, tout en nous allégeant le fardeau de la rédaction, ont su donner à notre revue un intérêt réel, par l'attrait de leurs écrits et l'agréable diversité de leurs correspondances. Citons au nombre de nos coopérateurs les plus dévoués et les plus désintéressés, notre excellent ami *Rigobert*, de Liège et M. L. Moonen de Paris, qui, pendant plusieurs années consécutives, ont régulièrement servi à nos abonnés la primeur des nouvelles musicales européennes, — ainsi que notre aimable correspondant québécois \* \* \* (M. Henry A. Bédard) qui, non content de tenir, chaque mois, nos lecteurs fidèlement au courant des faits et gestes artistiques de l'ancienne capitale, a de plus bien voulu représenter notre modeste feuille à Québec et étendre considérablement la liste de nos abonnés, avec un zèle qui lui assure les meilleurs droits à notre reconnaissance.

Au *Guide Musical* et à l'*Echo Musical* de Bruxelles, — à l'*Art Musical*, le *Progrès Artistique*, l'*Orphéon*, l'*Echo des Orphéons*, la *Nouvelle France Chorale*, de Paris et au *Journal Musical* de Nice, — à la *Cronica de la Musica* de Madrid, — au *Musical Times* de Londres, — au *Musical and Dramatic Courier*, *Music Trade Journal*, *Musical News* et *American Art Journal* de New-York, — à *Dwight's Journal of Music*, au *Folio*, *Musical Record* et *Score* de Boston, — à *Brainard's Musical World* de Cleveland, — à *Kunkel's Musical Review* de Saint-Louis, — ainsi qu'aux nombreux journaux français politiques, littéraires et scientifiques, — nos échanges, — des Etats-Unis et du Canada, nos sincères remerciements, pour l'extrême régularité avec laquelle ils nous ont constamment fait parvenir leurs excellentes publications.

En suspendant aujourd'hui notre publication, nous ne nous dessaisissons pas plus du titre de notre revue

que nous ne renonçons, — l'occasion plus favorable se représentant, — à reprendre la publication du *Canada Musical*.

Les quelques abonnés qui nous ont fait tenir d'avance le montant de leur souscription, avec nos remerciements pour cette marque de confiance de leur part, recevront par prochaine poste la somme versée par eux. Au cas où ces abonnés seraient en compte courant avec la maison, le montant sera porté à leur crédit.

Ceux d'entre nos abonnés qui désirent compléter la série publiée du *Canada Musical* trouveront au Magasin de Musique de A. J. Boucher, 280 rue Notre-Dame, les années complètes ou les numéros séparés qui leur manquent, aux prix ordinaires, savoir, \$1.00 l'année complète ou 10 cents le numéro. Toutefois, la 1<sup>re</sup> année (1866-67 petit format, sans musique), ainsi que les numéros 1, 2, 3 et 4 de la 2<sup>e</sup> année (1875) ne peuvent pas être fournis.

## LOUIS LAMBILLOTTE ET SES FRERES,

PAR

MATHIEU DE MONTER.

( Suite. )

Voilà donc, je le répète quelle était cette tâche compliquée d'un problème, et de quelle manière elle se présentait. La tâche a été remplie, le problème a été résolu dans la plupart des motets, ainsi arrangés, que j'ai comparés aux anciens. S'il m'a semblé instructif de dévoiler le procédé de restauration qui a dû logiquement être suivi, on me permettra d'en indiquer, sans plus tarder, les résultats comparatifs sur la première livraison des œuvres du domaine public.

NO. I. ADORO TE.

Les quatre dernières mesures, inutiles et vulgaires d'allure, de la ritournelle, sont retranchées, et le piano fait place à un accompagnement d'orgue bien mieux traité. Au *Quæ sub his figuris* de l'ancienne édition plusieurs mesures sont modifiées, quant aux notes, dans l'édition nouvelle, sans altération de style, pour obtenir une harmonie plus correcte. Dans les deux éditions, le chant est le même jusqu'à la fin du morceau, et l'accompagnement conserve le même dessin. Les retouches — qui portent plus sur la forme que sur le fonds — enrichissent l'harmonie.

NO. II.—INTER VESTIBULUM.

Au début, on constate, dans les parties de chant et de cor, de légères modifications qui facilitent l'exécution et la rendent plus agréable à l'oreille. L'accompagnement est préférable, dans tout le cours de la par-